

Jeudi 04 Février 2010

POP FRANÇAISE. L'ex-chanteur des Fils de Joie joue avec La Collective. À voir samedi

Le collectif du Fils



Olivier Hébert : « un groupe ouvert, famille, rencontres ». (photo dr)

« Sud Ouest ».

Comment se passe ce retour ?

Olivier Hébert. L'asso Bordeaux Rock s'est souvenue que Les Fils de Joie ont joué au Grand Parc en 1982. La scène mythique où j'ai vu les Ramones... Pour ça, la ville sera toujours dans mon cœur. La new wave appartient au passé, mais elle symbolisait un retour au fondamentaux du rock, de la musique populaire, mélange de simplicité et d'énergie. Le plaisir l'emportait sur la technique... un esprit qui nous a unis.

Avec La Collective, je voulais un groupe ouvert, amis, famille, rencontres. Le titre « Les Survivants » vient du fait de savourer chaque instant. J'ai failli y passer avant Jacno et je suis vachement plus jeune ; mais ni le bon Dieu ni le Diable n'ont voulu de moi, alors...

« Tout est politique », comme tu chantes ! ?

Révolté perpétuel, la nature humaine me rend dingue. L'individualisme forcené est devenu mode de vie, de pensée, de fierté... J'ai honte ! Du coup, je me souviens des révolutionnaires qui avaient un idéal, sur le long terme. L'approche associative donne des espoirs. Pour moi, l'absolu de la démocratie et du bonheur est la transparence ! Sarko représente mensonge, mépris, caricature égocentrique... C'est l'esprit Bush, avec le capitalisme à la française pire de tous, car même pas transparent... J'admire Bové pour son engagement, le courage, l'intégrité. La résistance citoyenne est profondément civique, très française aussi, amener au grand jour des injustices. Il y a du Voltaire dans Bové...

ur 6

12/10 23:21

Quels titres joues-tu des Fils de Joie ?

Il ne faut pas oublier que je me suis mis à écrire de façon boulimique, ce qui m'a poussé à créer la Collective et un nouveau répertoire, sorti en album. On reprendra évidemment le 45 tours « Adieu Paris », « Le Requin vert », « J'appelle par-delà les mers » et « Havana Affair », avec le texte d'origine des Ramones mélangé au français. Je ne chante plus « Tonton Macoute », car je ne sens plus ce texte très second de-

gré, et vraiment déplacé, compte tenu des malheurs qui frappent cette île.

« Fuck me, I'm fifty », avec Vincent Leq, La Collective et Bolton, le 6 février à 21 h 30, au Saint-Ex de Bordeaux, 6 et 8 ?, 05 57 35 27 34 et myspace.com/bordeauxrock

Auteur : Recueilli par Patrick Scarzello